

**SOS DROITS DE L'HOMME ET DEMOCRATIE BRANCHE DEPARTEMENTALE DU  
MAYO TSANAGA AU CAMEROUN**

**DEFIS LIES AU DEVELOPPEMENT DE L'ENFANT**

Dans le cadre du rapport du bureau du Haut Commissaire aux Droits de l'Homme session Mars 2015 pour le conseil des droits de l'Homme portant sur le thème « Vers un meilleur investissement dans les droits de l'enfant », SOS DHD Départemental du Mayo Tsanaga au Cameroun apporte sa modeste contribution par quelques infos permettant éventuellement la rédaction du dit rapport .

Le Mayo Tsanaga est un département de l'extrême Nord du Cameroun et dans ce sens , il partage les mêmes problèmes rencontrés dans le reste de la Région, de la sous région et pourquoi pas de tout le continent africain ! Dans les grandes villes du Cameroun, nous rencontrons ceux qu'on appelle les enfants de la rue. Ils sont exposés aux intempéries et la délinquance juvénile . Ils sont souvent à la recherche des petites tâches qui leur permet de ne pas dormir affamé. Ils sont en majorité des mendiants. Malgré la présence de plusieurs OSC qui font un travail déjà remarquable , il est à noter qu'au vu de la tâche immense qui reste à abattre leurs actions sont comme un coup d'épée dans l'eau.

Notons en passant que de manière informelle il existe des traces de l'exploitation des enfants. Cela se traduit à travers les travaux. Les enfants sont soumis quelques fois à des travaux durs et pénibles. Ils font les commerces ambulants pour la plupart ou alors ils sont exploités dans les domaines tels que la maçonnerie , la menuiserie ,la mécanique, la restauration, la forge , la boucherie... Le statu quo est accentué par la pauvreté ambiante qui sévit dans le continent. Les parents ou les propriétaires d'ateliers se voient obligés au risque de tomber en faillite ou de stagner de faire recours à cette main d'œuvre innocente, docile, naïve et bon marché.

Des maladies telles que le Choléra a fait du Mayo Tsanaga le département qui a obtenu le plus de cas de malades en 2010. Ce qui a poussé au fil du temps à admettre que le choléra est endémique au Cameroun.

1 188 cas enregistrés depuis janvier 2014. Le choléra évolue dans le département du Mayo-Tsanaga à un rythme inquiétant. Le comité départemental de lutte contre cette épidémie qui s'est réuni le 18 juillet 2014 dans la salle des délibérations de la commune de Mokolo s'en est alarmé. C'est que, après les premiers cas notifiés dans le district de santé de Mogodé le 26 avril 2014, la maladie s'est rapidement propagée dans d'autres districts de santé du département.

A la date du 18 juillet 2014, les statistiques présentées par les membres du comité départemental de lutte contre le choléra font état de 1 072 cas enregistrés dont 56 décès.

Dans cette hécatombe, le district de santé de Mogodé, épice de cette maladie détient la palme d'or avec 796 cas dont 39 décès.

Une semaine après le 25 juillet, 116 nouveaux cas dont 10 morts ont été signalés dans ce même arrondissement. Une évolution de la maladie qui porte désormais les statistiques à 1.188 cas dans le département avec 66 décès.

L'arrondissement de Mogodé est suivi de près par le district de santé de Hina qui présente 164 cas pour 10 décès, Bourha a enregistré 96 cas avec 6 décès, tandis que le district de santé de Mokolo a notifié 11 cas avec 0 décès pour l'instant.

Quant au district de santé de Roua, 04 cas ont été notifiés avec 01 décès.

Seul à ce jour, le district de santé de Koza qui couvre les arrondissements de Koza et du Mayo-Moskota n'a pas encore enregistré de cas de choléra.

Selon le ministre de la Santé publique, des cas peuvent survenir à tout moment au regard des épidémies connues depuis 2010.

Une autre maladie qui n'est point des moindres: La poliomyélite. Depuis plus d'une décennie le gouvernement camerounais mène une bataille sans merci à cette maladie à travers les Semaines d'Actions de Santé et Nutritionnelles Infantiles et Maternelles, des Campagnes de riposte et des Programmes élargis de vaccination. Malgré ces mesures le Mayo Tsanaga est presque toujours élu dans le club des zones interpellées par ces stratégies sanitaires .

Pour couronner le tout, la menace de la secte islamique Boko Haram du Nigéria a fait des milliers des réfugiés qui sont contenus dans le Mayo Tsanaga.

Lorsque l'on sait qu'ils sont une frange de la population vulnérable il n'en est pas moins pour leurs enfants.